

## INSTRUMENT EUROPÉEN DE VOISINAGE ET DE PARTENARIAT, SOUTIEN DE L'UE À L'ALGÉRIE

# 340 millions d'euros entre 2007 et 2013

PAR RIAD EL HADI

Le soutien de l'Union européenne à l'Algérie, au titre de l'Instrument européen de voisinage et de partenariat (IEVP), s'est concentré sur la réforme et la gouvernance économique et l'emploi (notamment des femmes et des jeunes) pour un montant de près de 340 millions d'euros entre 2007 et 2013, selon un rapport européen. Ainsi, un montant de 64 millions d'euros a été affecté à la poursuite du programme visant à soutenir la mise en œuvre de l'Accord d'association dans divers secteurs, essentiellement par le biais des instruments de jumelage, note le Centre d'information pour le voisinage européen.

Concernant l'instrument de jumelage qui

met l'expertise du secteur public de l'UE au service du renforcement des capacités de l'administration et des institutions algériennes, plus de quinze activités ont été lancées entre l'Algérie et l'UE depuis 2008, ajoute la même source. Cet instrument a favorisé la coopération dans divers secteurs parmi lesquels le commerce et l'industrie, l'agriculture et l'environnement, la santé, l'énergie et la gouvernance. Le rapport précise que les capacités en eau de l'Algérie ont été renforcées et ses réseaux de distribution améliorés grâce à la surveillance de la qualité de l'eau et de la gestion de sa production et de sa distribution ainsi qu'à une meilleure analyse de sa qualité biologique et chimique. En ce qui concerne le programme indicatif national

(PIN) 2007-2010, un montant de 184,1 millions d'euros a été affecté à la réforme de la justice, à la croissance économique et à l'emploi et au renforcement des services publics essentiels. Dans le cadre du PIN de la période 2011-2013, l'UE a affecté 10 millions d'euros à l'Algérie au titre de Spring (Support for Partnership, Reforms and Inclusive Growth ou Aide au partenariat, aux réformes et à la croissance inclusive).

L'UE a également accordé un soutien à l'environnement par le biais d'un programme d'appui sectoriel dans le domaine de l'eau et de l'assainissement (30 millions d'euros) et d'un programme axé sur la protection environnementale des zones côtières (34 millions d'euros). Lancé en

2011 par l'Union Européenne à la suite de la révision de sa politique et de l'adoption d'une approche plus incitative en faveur du voisinage, le programme PIN a pour but d'offrir une assistance supplémentaire aux pays partenaires sélectionnés, explique-t-on. A rappeler que l'IEVP a été conçu pour succéder aux programmes de coopération Tacis (pour les pays d'Europe orientale) et Meda (pour les pays méditerranéens), mais avec des objectifs élargis et un budget accru. L'objectif principal de l'IEVP était de créer un espace de valeurs communes, de promouvoir la stabilité et la prospérité et d'intensifier la coopération et l'intégration économique et régionale, en couvrant toute une série de domaines de coopération, note la même source. **R. E.**

# Chlef

## Une «journée» pour la prévention contre les inondations

DE CHLEF, ZAKARYA MAHFOUD

Jeudi dernier, une réunion s'est tenue au siège de la wilaya de Chlef, dont le thème était la prévention contre les inondations. Ce phénomène naturel survient après des chutes de pluie abondantes qui font que les cours d'eau gonflent et provoquent des crues. Ce qui cause des dégâts matériels considérables et parfois humains au niveau des régions touchées. La réunion, abritée à la grande salle de conférence du siège de la wilaya de Chlef et présidée par le wali Aboubakr Essedik Boucetta, a regroupé les membres de l'exécutif de wilaya, les chefs des 13 daïras et les P/ APC des 35 communes. En effet, la rencontre a été animée par Tahar Melizi, cadre au ministère de l'Inté-

rieur chargé de la prévention contre les catastrophes naturelles. Le conférencier a donné un aperçu sur les mesures à prendre pour éviter les inondations au niveau de certaines entités urbaines qui, à cause d'un mauvais choix de terrain, ont été érigées dans un lit d'oued ou dans une région inondable. Il faut dorénavant, dira M. Melizi, faire participer les comités de quartier et la société civile aux choix des terrains de réalisation des projets, car eux connaissent mieux que quiconque la région et peuvent nous instruire sur tous les risques d'inondation possibles. De plus, il faut créer une coordination entre la Protection civile, les citoyens et tous les secteurs pour répertorier tous les points inondables. Le wali dira que Chlef n'est pas protégée

contre les inondations, en cas de crue de l'Oued Cheliff, qui reste une menace réelle pour les citoyens habitant près des berges. Il y a lieu d'inscrire

une opération de protection pour canaliser les crues et aussi et surtout nettoyer les avaloirs avant la période des pluies. ■

## Vers l'alimentation de plusieurs localités en eau potable

**P**lusieurs localités relevant de certaines communes de l'ouest et du sud-ouest de la wilaya de Bouira seront alimentées en eau potable à partir du barrage de Koudiet Acerdoune d'ici à la fin de l'année en cours.

Parmi ces localités, figurent notamment les villages de Ain Laâzra, Ben Haroun et Ain Chriki, qui relèvent de la commune de Djebahia (ouest), où les travaux du projet de raccordement avancent à un rythme soutenu pour être achevés d'ici à la fin de l'année, a indiqué jeudi le wali, Nacer Maskri, lors d'une visite d'inspection du projet. Le chef de l'exécutif de la wilaya a donné, à cet effet, des

instructions aux parties concernées en vue d'accélérer les travaux du projet et de le livrer dans les délais pour «répondre rapidement aux besoins des populations locales» en matière d'approvisionnement en eau potable. Les habitants des localités relevant des communes de Bouderbala, Djebahia et Ain Laloui, à l'ouest de la ville de Bouira, sont eux aussi concernés par des projets similaires qui devront être réceptionnés avant fin 2014.

«Tous les projets inspectés sont en cours d'achèvement, et les populations de l'ouest et une partie du sud-ouest de la wilaya seront ainsi raccordées aux réseaux d'eau potable

d'ici la fin de l'année», a assuré M. Maskri. Les travaux de raccordement en AEP de ces communes à partir du barrage de Koudiet Acerdoune connaissent de légers retards dus notamment à des oppositions de citoyens et à des contraintes administratives. C'est le cas notamment à Bouderbala, où le chantier de réalisation de la station de pompage (SP1) connaît un certain retard sur son échéance prévisionnelle de 12 mois. Dans



la commune de Djebahia, la réception d'un réservoir de 5000 m<sup>3</sup> pour alimenter les localités de Ain Lazra, Ben Haroun et Ain Chriki est «imminente», a-t-on souligné, au vue du taux d'avancement des travaux qui sont de l'ordre de 99%. Outre Djebahia et Bouderbala, d'autres communes, à l'instar de Souk El Khmis et El Mokrani (sud-ouest), seront elles aussi raccordées au barrage de Koudiet Acerdoune.

## Bouira

# Plusieurs localités de la wilaya alimentées en eau potable d'ici à la fin de l'année

*Plusieurs localités relevant de certaines communes de l'ouest et du sud ouest de la wilaya de Bouira seront alimentées en eau potable à partir du barrage de Koudiet Acerdoune d'ici à la fin de l'année en cours.*

**P**armi ces localités, figurent notamment les villages d'Ain Laâzra, Ben Haroun et Ain Chriki, qui relèvent de la commune de Djebahia (ouest), où les travaux du projet de raccordement avancent à un rythme soutenu pour être achevés d'ici à la fin de l'année, a indiqué jeudi le wali, Nacer Maskri, lors d'une visite d'inspection du projet. Le chef de l'exécutif de la wilaya a donné, à cet effet, des instructions aux parties concernées en vue d'accélérer les travaux du projet et de le livrer dans les délais pour «répondre rapidement aux besoins des populations locales» en matière en matière d'approvisionnement en eau potable. Les habitants des localités relevant des communes de Bouderbala,



Djebahia et Ain Laloui, à l'ouest de la ville de Bouira, sont eux aussi concernés par des projets similaires qui devront être réceptionnés avant fin 2014. «Tous les projets inspectés sont en cours d'achèvement, et les populations de

l'ouest et une partie du sud-ouest de la wilaya seront ainsi raccordées aux réseaux d'eau potable d'ici la fin de l'année», a assuré M. Maskri. Les travaux de raccordement en AEP de ces communes à partir du barrage de Koudiet Acerdoune connais-

sent de légers retards dus notamment à des oppositions de citoyens et à des contraintes administratives. C'est le cas notamment à Bouderbala, où le chantier de réalisation de la station de pompage (SP1) connaît un certain retard sur son échéance prévisionnelle de 12 mois. Dans la commune de Djebahia, la réception d'un réservoir de 5000m3 pour alimenter les localités d'Ain Lazra, Ben Haroun et Ain Chriki est «imminente», a-t-on souligné, au vue du taux d'avancement des travaux qui sont de l'ordre de 99%. Outre Djebahia et Bouderbala, d'autres communes, à l'instar de Souk El Khmis et El Mokrani (sud-ouest), seront elles aussi raccordées au barrage de Koudiet Acerdoune.